

Myrmicines, dolichodérines et autres formicides néotropiques

PAR

le D^r F. SANTSCHI,

à Kairouan (Tunisie).

Pseudomyrma gracilis Sm. var. *glabriventris* n. var.

♂ Long. 6,5 - 8,6 mm. Noire; bouche, extrémité du scape jaunâtre. Tibias et tarsi plus ou moins brunâtres. Tête et thorax pubescents et assez luisants. Gstre non pubescent et luisant. Seulement quelques poils dressés au bout du gstre, sur le pétiole et le thorax, d'autres plus courts sous la tête. Face basale de l'épinothum plate avec une impression semi-lunaire au tiers antérieur chez la ♀. Nœud du pétiole un peu plus robuste que chez *sericata*. Post-pétiole plus long que large, piriforme.

Bolivie : Izozo (Lizer et Delétang).

Pseudomyrma mutilloides Em.

Guyane française : Passoura (Le Mout) ; Cayenne (Benoist) : Museum de Paris.

La taille varie beaucoup et descend à 7 mm.

Pseudomyrma tenuis F. st. *nigriceps*, Sm. Bolivie : Chemin de Arroyo-negro à Trinidad. (Lizer et Delétang.)

Le pétiole de cette espèce est fortement comprimé, sa face supérieure forme une seule convexité régulière avec la face antérieure, constituant une gouttière étroite. La face postérieure est concave de haut en bas.

Pseudomyrma acanthobia Em. v. *virgo* n. var.

♂ Long. 3,5 mm. D'un jaune terne. Le devant de la tête plus clair, gstre immaculé. Peu luisante, mais plus luisante que chez *acanthobia*. La tête est légèrement plus courte que chez cette dernière, avec un pétiole bordé. Du reste comme *acanthobia*.

Brésil : Rio Grande do Sul. (Jhering.) Reçue de M. Forel sous le nom de *flavidula*. Elle est plus petite que cette espèce, bien que proche parente. Diffère de *pallida* Sm. par ses nœuds plus étroits, sa sculpture moins luisante et la tête plus courte.

♂ Long. 9 mm. environ. Noir ; gastre rouge-brun ; mandibules, antennes et tarsi brun-rougeâtre. La tête a quelques stries frontales, le reste est assez faiblement et irrégulièrement réticulé, plus ou moins luisant surtout vers l'occiput. Mésonotum lisse et luisant avec, par place, quelques fragments de rides ou de rugosités. Cinq ou six rides espacées sur le scutellum. Dessus du premier nœud très rugueux, le deuxième ponctué, ridé en travers. Gastre finement striolé, ponctué sur le premier segment, le reste lisse et luisant. Pilosité dressée blanchâtre longue et assez abondante. Tête aussi longue que large obtusément tronquée et large à la base. Le bord cervical transversal. Ocelles aussi grands que leur intervalle antérieur. Deuxième article du funicule à peine plus court que le scape et bien plus étroit. Les yeux, convexes, en ovale oblique, ont leur diamètre maximum presque le double plus grand que l'espace qui les sépare de l'angle antérieur de la tête. Un sillon transversal est plus ou moins indiqué sur le milieu de l'épistome. Mandibules longues et étroites de quatre dents, l'interne petite. Mésonotum ne dépassant pas le pronotum. Les sillons de Mayr bien imprimés. Epinotum concave entre les épines et les deux faces qui sont bordées, surtout la déclive. Pétiole comme chez la ♀. Bord des valves arrondi.

Argentine : Catamarca, Ampajanga, Valle Santa Maria ♀ ♂ ♀ (type) et Caspichango 2 ♀. (Ing. Weiser leg.)

Cette forme est un vrai mimétisme de *P. vermiculatus* Em., v. *variabilis* Sants. ; les ♂ sont cependant beaucoup plus distincts que les ♀. L'espèce se place entre *rastrata* Mayr et *vermiculatus* Em.

Pogonomyrmex cunicularis Mayr, var. *serpens* n. var.

♀. D'un brun-rouge foncé, tête rougeâtre. La sculpture du thorax est formée de grosses rides irrégulières, vermiculées aussi bien sur les côtés que dessus. Profil du thorax aussi droit que chez *pencosensis* For. Epines comme chez le type ou un peu plus longues. Face antérieure verticale du nœud du pétiole haute comme la moitié de la face postérieure (comme les $\frac{2}{3}$ chez le type). Du reste semblable.

Bolivie : San José, à 2 heures sur le chemin de Carumba (Liser et Delétang, leg.), types.

Argentine : Corientes, San Roques (J. Bosq). Ces derniers un peu moins fortement ridés sur les côtés, ont été déterminés par erreur comme var. *pencosensis* For. dans mes Ponérines et Dorilines néotropiques, 1920.

niers tarses et gastre rouge-brun. Bords des segments de ce dernier rembrunis. Tête très mate, très densément et finement ponctuée-réticulée, avec des rides longitudinales un peu divergentes derrière, plus fortement sur la face occipitale, et de gros points dispersés. Rides du promésonotum grossièrement vermiculés convergeant en arrière. Celles de l'épinotum transversales plus régulières. Dessus des deux nœuds strié-ridé en travers. Scape, pattes, face déclive de l'épinotum et gastre lisses et luisants avec quelques points piligènes. Pilosité aussi courte que chez *vermicularis*, blanchâtre et moins abondante. Psammophore bien conformé.

Tête carrée, à peine plus longue que large, les yeux peu convexes légèrement en avant du milieu des côtés qui sont à peine convexes. Le bord postérieur droit. Aire frontale assez étroite, ridée. Bord antérieur de l'épistome largement concave au milieu entre les arêtes frontales devant lesquelles il est denté. Mandibules fortement striées, de sept dents. Pronotum moitié plus large que le mésonotum auquel il fait suite sans suture ; le dessus plat, fortement bordé devant et de côté ; le col est concave sur le profil. Mésonotum subbordé. Epines de l'épinotum fines et relativement courtes et prolongées derrière par une arrête qui atteint les dents inférieures, assez petites. La face antérieure verticale du nœud du pétiole est un peu plus haute que la moitié de la face postérieure oblique et que son pédicule. Post-pétiole aussi large que long et appendiculé dessous.

Argentine : Province de Mendoza, Cajon del Guanaco (Dr Carrette).

Pogonomyrmex carettei n. sp.

♀. Long. 6,5 mm. Voisin de *P. Silvestrii* Em. dont il diffère comme suit : Noir. Bout du funicule et derniers tarses brun-roussâtre. Pédicule du pétiole rougeâtre. Pilosité roussâtre. Psammophore peu développé derrière. La tête est de un cinquième à un quart plus longue que large. Impression mésoépinotale très nette sur le profil (plus nette que chez *silvestrii*). Les épines plus grandes et plus relevées. Le nœud du pétiole est beaucoup plus aigu, sa face antérieure verticale (très oblique chez *silvestrii*) est longue comme les deux tiers de sa face postérieure oblique et fait un angle de 50° environ avec le dessus du pédicule (de près de 80° chez *silvestrii*). Pour le reste, sculpture, stries, ponctuée de la tête, irrégulièrement rugueuse du thorax et lisse du post-pétiole et du gastre comme chez *silvestrii*.

♀. Long. 8 mm. Mésonotum et scutellum assez régulièrement